L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73, entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 5 JUIN 1865.

NOUVELLE-ORLEANS :
LUNDI MATIN, 5 JUIN.

☞ Pour les départs de vapeurs, navires et autres annonces, voir la partie anglaise.

Vente à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par le Sheriff—A la Bourse des Négociants et des Encanteurs, plusieurs terrains et bâtisses de valeur situés dans les différents districts de la ville.

Par Hoffman & Marks—A 10 heures du matin, dans leurs salles d'encan, grande vente sans réserve de marchandises sèches, étrangères et du pays, 250 lots de vêtements de saison, chemises et calepins, bonneterie nouveautés, &c.

Par Montgomery & Frères—aux écuries de Pâll. Lilner, rue Crozier, chevaux du brigadier général Gibson.

Par J. Boisson, à la résidence No 199, rue du Bassin, meubles—également un cheval et un buggy.

Par E. M. Jacobs—Au coin des rues Victoire et Franklin, saint chalet de quincaillerie.

Par D. E. Murphy—Sur la Levée, entre les rues Bienville et Conti, 15,000 piels de bois de cyprès.

Par R Guillaudet—A Algier près du jardin McDonogh, à cinq lieues de débarcadère du ferry du 2me District, vente sans réserve, d'une vacherie, pour cause de départ.

Par R Guillaudet, au coin des rues Erato et St Charles ou Nayades, fonds de grocerie, bail, licence, &c.

ARRIVER DU GEO. CROMWELL.

Un steamer, parti de New York le 27, est arrivé hier à 3 heures, avec un fret consigné à Alfred Moulton, la malle des E. U. et nombre de passagers dont on trouvera la liste dans notre partie anglaise.

ARRIVEE DE L'EVENING STAR

Un steamer, parti aussi de N. York, le 27, est arrivé hier à 3 heures de l'après midi, avec un gros fret et un grand nombre de passagers, dont, faute de place, nous ne pouvons publier la liste dans notre partie française. Mais nos lecteurs pourront la lire dans notre partie anglaise. Le steamer *Evening Star* est consigné à J. M. Contenay.

Nouvelles du Nord

PAR L'OUEST,

DE DEUX JOURS PLUS RECENTES.

Arrivée du bateau à vapeur *Luminary*.

Dates de l'Ouest jusqu'au 30 au soir.

Départ de New York et de Washington avant le 30.

Proclamation d'amnistie du président Johnson.

Autre proclamation pour la Caroline du Nord.

NOMINATION D'UN GOUVERNEUR PROVISOIRE.

Une Convention sera convoquée.

Proclamation par le President des Etats-Unis.

Attendu que la 3me section du 3me article de la Constitution des Etats-Unis déclare que les Etats-Unis garantissent à chaque Etat une forme républicaine de gouvernement, et protègeront chacun d'eux contre l'invasion et la violence intérieure; et

Attendu que le Président des Etats-Unis est institué par la Constitution commandant-en-chef des armées de terre et de mer, aussi bien que premier officier exécutif des Etats-Unis et est forcé par un serment solennel de remplir fidèlement les fonctions de Président des Etats-Unis, et d'avoir soin que les lois soient fidèlement exécutées, et

Attendu que la rébellion qui a été entretenue par une portion du peuple des Etats-Unis contre les autorités dûment constituées de leur gouvernement, dans la forme la plus révoltante et la plus criminelle, mais dont les forces armées et organisées ont été presque entièrement subjuguées, a, dans son progrès révolutionnaire privé le peuple de l'Etat de la Caroline du Nord de tout gouvernement civil, et

Attendu qu'il devient nécessaire et convenable de remplir l'obligation des Etats-Unis envers le peuple de la Caroline du Sud en lui assurant la jouissance d'un gouvernement républicain;

En conséquence, conformément aux devoirs solennels que m'impose la Constitution des Etats-Unis et à l'effet de mettre le peuple loyal du dit Etat à même d'organiser un gouvernement fidèle à l'Union, établir la justice et assurer la tranquillité domestique et protéger la vie, les droits, la liberté et les biens des citoyens loyaux,

Moi, Andrew Johnson, président des Etats-Unis, et commandant-en-chef de l'armée et de la marine des Etats-Unis, nomme Wm. W. Holden, gouverneur provisoire de l'Etat de la Caroline du Nord. Il sera de son devoir de prescrire, le plus tôt possible, les règlements nécessaires pour la convocation d'une convention composée de délégués choisis dans la partie du peuple de l'Etat qui est loyal aux Etats-Unis et non dans une autre partie du peuple—dans le but de changer et d'annuler la constitution du dit Etat,—avec l'autorisation d'examer, dans les limites du dit Etat, tous les pouvoirs nécessaires pour mettre le peuple loyal de l'Etat de la Caroline du Nord à même de ramener le dit Etat à ses relations constitutionnelles avec le gouvernement fédéral, et présenter une forme républicaine de gouvernement d'Etat, laquelle donnera à l'Etat droit à la garantie des Etats-Unis et au peuple la protection de l'Union contre l'invasion, l'insurrection ou la violence domestique—

Pourvu que dans le choix de délégués à une convention d'Etat, quelconque, ni aucun membre pourront être dans membres de la dite convention qui auront auparavant pris le serment d'amnistie indiqué dans la proclamation du président du 8 décembre 1863, qui ne seront pas exclus de la constitution et des lois de l'Etat de la Caroline du Nord en signant le 20 mai 1861 [illegible] qui seront exclus par la loi du dit Etat [illegible] convention, lorsqu'elle sera convoquée [illegible] convention qui pourra plus tard se réunir, [illegible] qualifiés des électeurs et de l'éligibilité [illegible] convention à une place dans l'empire [illegible] le peuple des différents Etats composant [illegible] droit fondé, depuis l'origine du gouvernement jusqu'à ce jour.

Et j'ordonne, 1o—Que le commandant militaire du Département et tous les officiers au service de l'armée et de la marine aident le gouvernement provisoire à mettre à exécution la présente proclamation; il leur est enjoint de ne gêner en de ne décourager en aucune façon les citoyens loyaux dans l'organisation du gouvernement d'Etat tel qu'il est ici indiqué.

2o—Que le secrétaire d'Etat mette en vigueur toutes les lois des Etats-Unis, lois dont l'exécution appartient au département d'Etat et qui s'appliquent aux audites limites géographiques.

3o—Que le secrétaire du Trésor détermine les assesseurs de taxes, des percepteurs de droit de douane, de revenu intérieur et tels autres officiers du Département du Trésor dont la loi autorise la nomination qu'il mette en vigueur les lois de douane des Etats-Unis dans les audites limites. Dans le choix des officiers, la préférence sera donnée aux vrais loyaux qui habitent les districts où ils doivent exercer leurs fonctions. Et lorsque il se trouve pas d'officiers convenables parmi les habitants des districts, il sera nommé des personnes demeurant dans d'autres Etats ou dans d'autres districts.

4o—Que le Maître de Poste général procède à l'établissement de routes de poste et mette en vigueur les lois postales des Etats-Unis dans les dites limites du dit Etat—donnant aux résidents loyaux la préférence pour le place, mais en l'absence de résidents convenables, désignant des résidents d'autres Etats.

5o—Que le juge de district pour le district dans lequel le Caroline du Nord est compris procède à l'ouverture des cours dans les limites du dit Etat, conformément à la loi du Congrès. L'Avocat Général ordonnera aux officiers commis à cet effet de mettre en cour et vendre les propriétés saisies à confiscation et faire administrer la justice dans les limites du dit Etat, dans tous les cas qui sont du ressort des cours fédérales.

6o—Que le secrétaire de la Marine prenne possession de toutes les propriétés publiques qui appartiennent au département de la Marine et sont dans les dites limites, qu'il mette en vigueur toutes les lois du Congrès qui s'appliquent aux dites et en ordonnent la confiscation.

7o—Que le secrétaire de l'Intérieur mette en vigueur les lois qui ont trait au département de l'Intérieur et s'appliquent aux audites limites.

En foi de quoi j'ai apposé ma signature et fait apposer le sceau des Etats-Unis à la dite Proclamation.

Fait à Washington, ce 29 mai A. D. 1865 et dans la 89e année de l'Indépendance des Etats-Unis.

(Signé) ANDREW JOHNSON,
Par le Président,
W. H. SEWARD, Secrétaire d'Etat.

PAYEMENT DE L'ARMEE

Breckinridge et Benjamin fuyant vers le Texas.

Même Les et le dernier d'Arlington.

NOUVELLES DIVERSES.

Washington, 29 mai—Il faudra 60 millions pour payer notre armée. Les fonds en sortent plus aussitôt que le payeur en aura besoin.

Nous n'avons rien de certain sur les mouvements de Breckinridge et de Benjamin et de Davis. Il paraît que Davis est cependant, qu'ils ont réussi à gagner le Texas.

On assure, d'après une autorité regardée comme bonne, que Mme la générale Lee n'a pas l'intention et ne l'a jamais eu de faire une demande pour la possession du domaine d'Arlington.

Il n'est pas vrai que M. Stanton doive être envoyé à Berlin comme ministre, et qu'il ait désiré ce poste. Son intention est cependant de se démettre de sa place quand les affaires de son département seront réglées. C'est, du moins, ce qu'assurent ses amis.

Le général Hays ayant refusé la nomination des soldats de l'Ohio pour la candidature à la place de gouverneur, les soldats ont été à l'unanimité leur faveur, le général D. G. Cox, comme le prochain candidat républicain à la place de gouverneur de l'Ohio. Ce choix paraît être aussi celui des citoyens de l'Etat.

Le major-général Sherman part mercredi pour Cincinnati. C'est là que sera son quartier général.

Nouvelles de la California.

Arrestation d'une troupe d'émigrants mexicains.

Les pirates de Panama.

San Francisco, 25 mai—222 hommes de la Société d'Exploration ont été arrêtés lundi soir par la police, sur la prévention de complot pour saisir le steamer *Colon*, mouillé dans le port, avec l'intention d'attaquer, comme pirate mexicain, les croiseurs français. L'affaire sera sérieuse devant les autorités.

Les détenus sont dans l'affaire des pirates de Panama, sont tous gardés aux fers jusqu'à présent.

Défense du Dr. Mudd.

Washington, 29 mai—La séance de ce jour a été consacrée à l'audition des témoins favorables au Dr. Mudd. Un effort a été fait pour détruire la déposition d'après laquel le le Dr. Mudd aurait dit que le président et les membres de son cabinet devraient être tués.

Preuve a été faite que le Dr. Mudd n'était pas avec Booth à Washington certains jours de mars et d'avril, alors que l'ont attesté William et d'autres témoins.

Dans tout le catalogue des crimes diaboliques inouïs contre les rebelles, l'acte le plus infernal est celui qui a été révélé cette après-midi par le nommé Hyatt qui a déclaré avoir été employé par le Dr. Blackburn à Toronto pour faire arriver dans cette ville plusieurs colis de linge infecté de fièvre jaune et de petite vérole, colis qui devaient être vendus partout sans distinction de lieu. L'entreprise fut fidèlement exécutée par le témoin Hyatt, autant du moins qu'il s'y était engagé. On n'est attaché aucun crédit au témoignage de ce misérable, si d'autres circonstances n'avaient corroboré ses déclarations. Il a facouté toute l'histoire sans hésitation et il y avait quelque chose dans sa manière qui faisait croire à ce qu'il disait, bien qu'il se donnât ainsi lui-même comme l'assassin le plus déterminé de tous.

Hyatt est un homme de petite taille, décemment mis, d'un teint brun, avec des traits jolis, et juif de religion, à ce qu'on dit. Pendant qu'il faisait sa déposition, il y avait dans l'auditoire des murmures et des exclamations et il est certain que si le témoin eut été en jugement, le verdict de tous les auditeurs eut été : Qu'on le pende.

Mme Surratt.

Washington, 29 mai—L'avocat de Mme Surratt demande à rappeler Henry Von Steinick. Le général Wallace, membre de la Cour, dit que la demande faite par écrit contenait une diatribe contre le témoin en son absence, et était d'un caractère incendiaire. C'était honteux pour les parties que cela concernait et trop offensif contre la Cour pour être enregistré.

M. Campbell répond qu'il n'a aucune idée de manquer de respect à la Cour que son objet est uniquement d'invalider la déclaration d'un témoin.

Sans rien enregistrer, la Cour décide que le témoin sera rappelé. M. Aiken dit qu'il a chargé le général J. Johnston, ci-devant du service rebelle, et un membre de son état-major, pour prouver que l'assemblée dont parle Von Steinick au camp de Pine régiment de la Virginie, assemblée à laquelle Booth aurait assisté, si qu'aucun, ou pour objet l'assassinat du Président Lincoln, n'a pas eu lieu et qu'il n'y a en aucune réunion de ce genre.

Cairo, 29 mai—La ville d'Union-City a été attaquée hier soir par une force de guerilles, commandée, dit-on, par un nommé McDonald, de Missouri, qui espérait surprendre une petite seconde de soldats, sous les ordres du lieutenant Gilliss. En cela, les guerillas ont échoué. On ne sait combien ont été tués et blessés. Personne de notre côté n'a été blessé.

Procès de Jeff. Davis.

New York, 29 mai.— Une dépêche du *Commercial* dit : le procès de Jeff. Davis devant la Cour de Circuit des Etats-Unis, commencera aussitôt que le procès des assassins sera terminé.

Le général Sherman a fait remettre sa déposition écrite sur la reddition de Johnston, au comité sur la conduite de la guerre.

Des avis de Richmond disent que le général Lee a été arrêté.

On rapporte que des élections de la semaine dernière en Virginie ont eu pour résultat général la défaite du ticket unioniste.

Raisons à Montgomery.

New York, 29 mai—Une correspondance de Montgomery au *Herald* dit que le nombre de rations distribuées tous les jours aux familles blanches est de 2,000 et de 5,000 aux familles de nègres. Beaucoup de blancs reçoivent des rations appartiennent aux plus respectables familles.

Champ Ferguson.

Nashville, 29 mai—Le fameux bandit Champ Ferguson a été pris et amené ici, par le colonel Blackburn, après de Sparta. Cette capture termine la carrière d'un coquin qui pendant trois ans a été la terreur et le fléau des habitants de l'est Tennessee. Ferguson est arrivé en ville ce matin, et a été mis aux fers.

Les prisonniers sans parole à Memphis

Cairo, 28 mai — Les journaux de Memphis publient l'ordre suivant du général Washburne :

Quartier-général de l'Ouest-Tennessee.
Memphis, 26 mai.

Les officiers, sous parole, qui ont obtenu, suivant les termes de leur reddition, de garder leurs armes de côté, sont prévenus qu'ils ne peuvent les porter à Memphis. Le maréchal-prévôt est chargé d'arrêter tous ceux qui violeraient cet ordre.

Par ordre du major-général :
C. C. WASHBURNE.

Le *Bulletin* commentant cet ordre dit qu'il aurait grand besoin, vu qu'il règne des sentiments très peu fraternels entre les officiers rebelles et les soldats de couleur. Il y a non probablement des représailles de chaque côté. Pour prévenir tout conflit les officiers rebelles sont requis de sortir sans leurs pistolets et les soldats de couleur sont prévenus de n'engager avec eux aucune altercation.

Troupes pour le Texas.

New York, 29 mai—Une correspondance de Washington au *Herald* dit que le 25e corps, sous le général Weitzel, commencera à s'embarquer aujourd'hui pour le Texas. Le général Smith, du 19e corps a reçu commandement d'une division de troupes de couleur et accompagnera le général Weitzel au Texas.

Commerce au Georgie.

Une correspondance de Savannah dit que la levée des restrictions sur le commerce du Sud, a donné lieu à une grande reprise d'affaires dans cette ville. La douane a été ouverte, des lignes de steamers ont été rétablies sur les rivières et les communications s'étendent rapidement dans l'intérieur. Le coton arrive de l'arrière-pays, de nouveaux magasins s'établissent et les choses tendent à prendre promptement leur ancienne apparence.

Terres abandonnées.

Le général Howard, commissaire des affranchis, a lancé un ordre autorisant que les anciens propriétaires délaissant de plantations abandonnées, cultivées présentement par les affranchis, ne pourront déposséder ces derniers, qu'après le recensement de faite dans quelques jours, afin de savoir quelles terres seront cultivées et entretenues.

Nouvelles prenves contre Sanders et Thompson.

Une dépêche de Washington au *Herald* dit que le gouvernement a eu en sa possession d'importants témoignages, des quels il résulte que Sanders et Thompson ont été non seulement complices de Booth, dans l'affaire d'assassinat, mais encore du Dr Blackburn dans l'affaire des colis infectés.

On rapporte que l'acte d'accusation contre *Jeff. Davis* a été lancé sur les instances et avec l'approbation du gouvernement.

Une correspondance de *Tribune* dit que tous les témoignages supposés dans le procès de conspiration seront bientôt publiés. Ils serviront à corroborer ce qui a déjà été établi, sur le mauvais traitement qu'on a fait subir aux prisonniers de l'Union dans le Sud et à faire ressortir les actes et déclarations de personnes dans le Canada, qui ont paru n'avoir aucune connexion avec l'affaire.

Division de commandement.

New York, 30 mai—Halleck prend le commandement de l'Etat du Pacifique, Sherman la division militaire du Mississipi, comprenant l'Ohio, le Tennessee, le Kentucky, le Cumberland, le Mississipi, le Tennessee, Meade, les Etats Atlantiques; Sheridan, le Transmississipi, Thomas, la Caroline du Nord et peut être les Etats du Sud.

Le général Warrens *résigné* sa commission de major général des volontaires.

On croit que Breckinridge est arrivé au Texas.

Une dépêche à la *Tribune* dit : Une lettre de condoléance de l'impératrice Eugénie à Mme Lincoln, lion qu'elle ait été reçue déjà depuis quelque temps par le ministre de France, est restée par lui, en attendant, comme de sa part un sentiment de malveillance.

Le gouverneur Pierpont.

Le gouverneur Pierpont de la Virginie a été reçu avec enthousiasme à Richmond. Une grande prononciation civile et militaire l'a escorté jusqu'à son hôtel et un discours de bienvenue auquel il a répondu, lui a été adressé.

La réparation du canal de Kanawha a commencé, et le gouvernement a consenti à fournir les matériaux et les machines nécessaires.

Les négres sont retournés sur les plantations qu'ils avaient désertées et se sont remis au travail ; il n'a pas perdu tout espoir de faire une récolte.

Washington, 27 mai—Le général Fitzhugh Lee est retourné hier à Alexandrie. Il dit qu'il ne reconnaîtra et ne veut reconnaître pas son ancien ami qui n'aura pas fait cause commune avec le Sud.

DE CINCINNATI.

Cincinnati, 30 mai—Une dépêche de Chattanooga donne les nouvelles suivantes :

John Bell est à Atlanta—On répare le chemin de fer de Georgie et d'Est Tennessee. Il n'y a plus que 20 milles à réparer pour être en communication avec Richmond.

L'ex-secrétaire Mallory et Howell Cobb ont passé à Chattanooga en route pour Kaw-ville sous escorte. Des détachements de la cavalerie de Wilson arrivent journellement à Cattanooga.

Une dépêche de Frankfort au *Commercial* dit : Le recrutement marche bien parmi les esclaves du centre Kentucky, et quelques mots de plus suffiront pour résoudre la question de l'esclavage dans le Kentucky, indépendamment de l'amendement constitutionnel.

La *Gazette* de Nashville dit : Le général Upton est arrivée avec les archives de l'Etat et $150,000 en espèces. Le Sénat de Tennessee a passé le bill de franchise—par 16 contre 5.

Marchés de N. York.

New York, 29 P. M.—L'argent est ferme et sans changement. Le change a 8 pour 100 d'or. Le sterling est actif et plus ferme à 109 3/4 à 110 pour les traites de première classe.

L'or est plus facile à 135, baissant à 135 5/8, montant à 137 et fermant à 136 5/8.

Le coton est lourd à 48 pour le Middling.

Bureau du payeur de Gallagher.

N. York, 29 mai—L'or est à 135.

Nouvelles d'Europe.

Modification de la loi des belligérants

—Banque des fonds—Faillites, &c.

Pointe au Père, 29 mai—Le steamer *Belgian*, parti de Liverpool le 18 au soir et de Londonderry le 19, a passé la Pointe au Père cette après-midi.

Lord Russel a adressé, le 11 mai, aux chefs des divers départements, des lettres dans lesquelles il annonce que dans l'état actuel de la guerre civile en Amérique et l'incertitude où l'on est si elle continuera, il paraît au gouvernement de Sa Majesté que le moment est venu de mettre en vigueur la partie de la loi de douane dans la lettre du 31 janvier passé qui oblige les bâtiments de belligérants à quitter les ports anglais dans les [illegible] ne prendre que la quantité de provisions. Les différents [illegible] de douane ont été prévenus des modifications.

Le *Times* du 18 dit que les fonds [illegible] pour cent, principalement à la [illegible] d'une faillite qui aurait eu lieu dont le passif serait de $5,000,000 de livres sterling. Les journaux [illegible]

Le général Howard est aussi à la tête de trois millions et demi d'hommes, et dans cette situation il peut amener une immense somme de bonheur ou causer une grande somme de misère. Il est sujet d'imaginer au noyer l'idée distincte qu'il ne peut vivre dans l'oisiveté et qu'il doit exister par son propre travail. Mais cela ne suffit pas. Nous ne pensons pas que le nègre apprécie la nécessité qu'il doive travailler ou qu'il puisse être amené sûrement à comprendre qu'en pratique il y a peu de différence entre la vie qu'il menait, c'est-à-dire entre l'esclavage qu'il abhorrait et la liberté par laquelle il soupirait et tort. Nous pensons qu'alors les mots "il faut qu'il travaille" ou "n'arrivera à rien. Le jugement le plus calme et la discrétion la mieux avisée ne seront pas de trop pour trouver et organiser un système de travail ou d'apprentissage qui encourage le nègre à travailler et le blanc à l'employer. De la sagesse avec laquelle ce système sera adapté aux besoins de la situation dépendra l'avenir du Sud. Si le système est mauvais ou mal appliqué, le Sud ne pourra plus être qu'une terre dépeuplée et déserte et la race nègre une grande difficulté nationale. L'extermination naturelle et absolue de ces deux dépend aussi de cela. C'est aussi le véritable champ de travail de tous ces philanthropes qui ont demandé à et grands cris justice pour le nègre.

ARRIVE DE PRISONNIERS FEDERAUX.

Le bateau à vapeur *Gen. Quitman*, arrivé ce matin de Shreveport, a amené au confluent de la rivière Rouge mille prisonniers fédéraux pour être échangés.

Edition d'hier matin.

La quarantaine— A partir de 1er juin, tous les navires de Mobile sont retenus au fort Pike et obligés d'y faire une quarantaine de dix jours. L'application de cette mesure va ralentir les communications par la voie du golfe avec la Mobile.

ORDRES OFFICIELS.

Nous recevons communication des ordres suivants :

Quartier général division militaire d'Ouest ;
Mississipi,
Nouvelle Orléans, Le, 1 juin 1865.

L'ordre ci-annexé du secrétaire de la guerre, transmettant les remerciements de Son Excellence le Président et du Secrétaire de la guerre aux officiers et soldats de ce commandement, engagés dans la récente campagne d'Est du Mississippi, est publié pour l'information générale ;

Département de la guerre
Washington City 16 mai 1865

Il est ordonné :

Que les remerciements du Président et du département de la guerre soient présentés au major général Canby et aux officiers et soldats de son commandement pour leur bravoure, leur énergie et leur habileté militaire dans le siège et la réduction de la ville fortifiée de Mobile, et pour les exploits qui ont fait de leur campagne une des plus brillantes et des plus importantes de la guerre.

Par ordre du Président :
EDWIN M. STANTON,
Secrétaire de la guerre.

Par ordre du major général R. S. Canby
C. T. CHRISTENSEN,
Le colonel et A. A. Général

Quartier-Général département du Golfe.
Nouvelle-Orléans, 1 juin 1865.

I—En vertu de l'autorité des ordres généraux No 25 du département de la guerre, du 27 février, le soussigné prend le commandement du département du Golfe, embrassant les Etats de la Louisiane, du Mississipi, de l'Alabama et de la Floride, et abandonne au major-général Sheridan, de l'armée des Etats-Unis, le commandement de la partie de l'ancienne division de Ouest-Mississipi qui n'est pas embrassée dans les limites du département actuel du Golfe.

II—Pour la convenance de l'administration et pour la facilité du contrôle, les districts suivants sont établis.

District de la Louisiane : Quartier-Général à la Nouvelle-Orléans, Louisiane.

District de Mississipi : Quartier-Général à Jackson, Mississipi.

District de l'Alabama : Quartier-Général à Montgomery, Alabama.

District de la Floride : Quartier-Général à Tallahassee, Floride.

Dans le même but, il sera organisé des sous-districts, suivant les besoins et la convenance du service.

E. R. S. CANBY,
Major général commandant.

Officiel : C. T. CHRISTENSEN,
Lieut.-colonel, A. A. Gén.

Quartier militaire de l'Ouest du Mississipi
Nlle Orléans, 31 mai 1865.

Les officiers commandants enverront aux agents du département du Trésor tout le coton saisi qui peut être sur leurs lignes, et les permettront aucune intervention militaire dans les transports de coton de l'intérieur. Ils donneront aux agents du Trésor toutes les facilités convenables et nécessaires pour l'exécution de leurs fonctions, mais ils n'emploieront pas les troupes à rechercher le coton confédéré, et n'interviendront en aucune manière pour entraver la circulation du coton qui est dans les mains des particuliers.

Par ordre du major général
E. R. S. CANBY,
C. T. CHRISTENSEN, Rec. col. et A. A. G.

Le juge Chase et la présidence des Etats-Unis.

BASE D'UN NOUVEAU PARTI.

Le suffrage des nègres.

Dans une correspondance adressée de Washington au New York *Herald*, nous trouvons les révélations qui suivent :

Le président de la cour suprême Chase a déjà comme candidat, ouvert la campagne de 1868 pour la présidence des Etats-Unis ; et il dirige une ses efforts vers ce but.

Il a écrit et adressé, il y a quelques jours à un politicien de l'Ohio, une lettre qui révèle directement son rêve. Cette lettre, maintenant circule dans l'Ouest parmi les hommes qui sont connus pour être les fidèles du juge Chase. Elle dit que le moment est venu pour reconstruire un parti politique en vue des opérations futures ; que, par son action politique et habile, un parti fort peut-être compliqué avec des éléments pris soit dans la fraction radicale du parti républicain soit dans la fraction libérale du parti démocrate et que ce parti doit avoir pour base le suffrage des nègres.

M. Chase suggère l'adoption d'un nom tout aussi formidable, celui de "Parti démocrate national" ayant pour principe cardinal—la reconstruction de l'Union sur la base du suffrage des nègres. Les amis de M. Chase expliquent que cette lettre dans l'Ouest pour initier le mouvement du nouveau parti, avec l'intention de garder le silence jusqu'à ce que les Etats soient divisés, les combinaisons faites et les plans mûris.

En attendant, M. Chase se promène sur les côtes de Sud, jouissant dans toute leur intensité des chaleurs de ce climat. Les amis prétendent qu'il est allé au Sud pour y faire l'ouverture des cours de District, mais cette prétention est insoutenable dès qu'il est connu que le cabinet a déjà consacré, depuis le départ de M. Chase, trois longues séances à la question de l'ouverture immédiate de ces cours, sans avoir fait encore époque où les juges de District du Sud entreront en fonctions et assumeront leurs devoirs. L'ouverture des cours de justice et par conséquent, dans les attributions du président de la cour suprême qui est sans pouvoir en le cas contraire cette affaire.

Le fait est que M. Chase est à la recherche de ses vieux amis du Sud et qu'il n'y a pas pour inaugurer un mouvement dans cette direction, pendant que ses amis en font autant dans le Nord et dans l'Ouest.

Que fera-t-on des Nègres?

Le grand problème social du jour.

"Nous lisons, sous ces titres, l'article suivant de New York *Herald*, du 30 mai :

Au commencement de la guerre il y avait dans les Etats du Sud quatre millions d'esclaves en chiffre rond. On a diversement estimé le nombre de ceux qui ont pris part la guerre. On peut en toute sécurité le porter à 200,000. La multiplication naturelle compensera peut être la perte de ceux qui ont quitté le pays, et nous avons encore de cette manière dans les Etats du Sud, trois millions quatre cent mille personnes qui sont nés au Sud, qui y ont été élevés dans l'esclavage et qui y sont devenues subitement libres. Il est vrai, sans aucun doute, que la masse de ces affranchis n'ait pas eu d'autre pensée que celle de liberté qui représentait l'esclavage intolérable à des hommes plus intelligents. L'esclavage n'est pas une chose qui rend l'esprit et la liberté le droit de faire ce qu'ils veulent pour de ne pas faire. C'est là leur stupide et leur indolence.

Cependant il faut travailler le sol, et les propriétaires se proposent d'employer communément, d'autre sans [illegible] les travailleurs qui leur sont bien que la terre serait aussi perdue ; mais là, sur les lieux, la main-d'œuvre existe, et le problème est de savoir ce que nous en ferons. Il est clair de dire que la terre doit soutenir le travail et que le nègre doit travailler sur la terre. Tel est l'opinion de tous, de Henry Highland Garnet en particulier, du président Johnson qu'il répondu, il y a quelques jours, à une visiteuse de couleur, en leur disant que le nègre doit trouver la solution de la question nègre ; et le général Howard a les mêmes vues, ainsi que le prouve la lettre suivante :

Bureau des affranchis.
Washington, D. de C. 16 mai 1865

Suivant les ordres généraux du département de la guerre No 91, j'assume immédiatement les fonctions de commissaire des réfugiés, des affranchis et des terres abandonnées.

Tous les commissaires nommés qui sont chargés des affranchis, sont requis de faire aussitôt que possible un rapport sur le caractère et l'étendue de leur travail. Les commissaires ou les surintendants en Virginie, dans la Caroline du Sud, en Louisiane, sont requis de m'adresser directement un rapport sur la quantité de terre qu'ils peuvent avoir sous leur propre surveillance. Les commandants de département dans les Etats en insurrection me feront la faveur de me transmettre une copie des divers ordres émis par eux ou par leurs commandants de district.

Septième, Huitième et Neuvième Ward.

TAXE DIRECTE DES ETATS-UNIS.

Commission de la taxe directe des Etats Unis pour l'Etat de la Louisiane.

Bureau, rue de la Commune, No 186.
Nlle Orléans, 5 juin 1865.

LE TABLEAU DES TAXES du Septième, du Huitième et du Neuvième District, représentatif de la Paroisse d'Orléans est achevé ; les taxes prélevées dans les dites wards, en vertu d'une loi du Congrès, laquelle est intitulée " Acte pour la perception d'une taxe directe dans les districts insurgés et pour d'autres fins, et qui approuvée le 2 juin 1862, et les actes qui en suivent, au bureau No 186 de la rue Commune, Nlle Orléans, dans les soixante jours qui suivront le 5 JUIN 1865.

Tous les terrains ou monceaux de terre situés dans les limites des dits districts en Wards et sur lesquels les taxes n'auraient pas été payées dans les dits soixante jours, seront forfaits au profit des Etats-Unis.

Les personnes qui voudront payer leurs taxes sont priées de donner le numéro ou la description de leurs terrains ou de leurs lots. Elles faciliteront ainsi le payeur dans la situation dépendra l'avenir du Sud. Si le système est mauvais ou mal appliqué, le Sud ne pourra plus être qu'une terre dépeuplée et déserte et la race nègre une grande difficulté nationale. L'extermination naturelle et absolue de ces deux dépend aussi de cela. C'est aussi le véritable champ de travail de tous ces philanthropes qui ont demandé à et grands cris justice pour le nègre.

ARRIVE DE PRISONNIERS FEDERAUX.

Le bateau à vapeur *Gen. Quitman*, arrivé ce matin de Shreveport, a amené au confluent de la rivière Rouge mille prisonniers fédéraux pour être échangés.

Redition du général Hood—Au moment du départ du steamer *Joe Pierce* de Natchez, mercredi soir, on y attendait incessamment le général Hood qui avait adressé au major-général Davidson la proposition de se rendre.

INDEMNITE FEDERALE POUR LA NLLE ORLEANS.—Nous rapportons sur le dire de notre confrère du *Picayune* que le Dr. Thomas Cottman, qui avait été désigné par le maire Kennedy pour se rendre à Washington, afin de demander au Président et au cabinet la nomination d'une commission spéciale chargée de régler les questions pécuniaires pendantes entre la ville et les départements de la guerre et de la marine en raison de l'occupation, des quais et d'autres propriétés publiques, a obtenu un succès complet. Plusieurs lettres du Dr. Cottman disent que cette commission sera promptement nommée pour prononcer, sous forme d'arbitrage, sur les réclamations de la ville contre le gouvernement, et que nous pouvons en espérer une bonne et libérale justice. Si le Dr. Cottman ne s'est pas nourri d'illusion, l'indemnité dont il s'agit pourrait couvrir une grande partie de la nouvelle dette encourue par la ville, dans la nécessité où elle s'est trouvée de remplacer par une circulation de papier les fonds qui manquaient au trésor municipal et qu'il fallait absolument se procurer d'une manière ou de l'autre, pour faire face à des frais indispensables d'administration et de gouvernement. Cette dette additionnelle s'élève aujourd'hui à $2,620,000.

MUSIQUE—Nous avons reçu de MM. Black, mar e Cie, éditeurs de musique, rue du Cana No 167, plusieurs morceaux de musique que nous signalons aux amateurs : une romance pour piano par Brinley Richards de la jolie mélodie de Balfard, "O douce étoile", un morceau de piano du même auteur sur le chœur des soldats de Faust ; une improvisation de Von La Hache sur la mélodie de Richard "Oh ! whisper what you feelest," et la sérénade "Beautiful Dreamer", de Stephen C. Foster.

☞ M. John L. Tiles, agent d'un grand nombre de bateaux à vapeur et connu pour l'étendue de ses relations et de ses connaissances commerciales comme négociant commissionnaire, a transféré son bureau du No 16 de la rue Bienville, au No 15 de la rue Tchoupitoulas.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 5 juin 1865.

Arrivé, depuis samedi, 11 bœufs, 243 cochons, 6 vaches à lait et 1 veau. Vendu, 11 bœufs, 78 cochons, 2 vaches à lait et 1 veau. A vendre, 165 bœufs, 165 cochons, 340 moutons, 85 vaches à lait et 182 veaux.

Bœufs d'Ouest, 1re qualité, par liv. net, — a — 20
Bœufs d'Ouest, 2me qualité, par liv. net, — a — 18
Bœufs du Texas, 1re qualité, par liv. net, — a — 14
Bœufs du Texas, 2e qualité, par liv. net, — a — 12
Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par tête, 60 00 a 70 00
Bœufs de l'Ouest, 2me qualité, par tête, 50 00 a 60 00
Bœufs de Texas, 1re qualité, par tête, 40 00 a 50 00
Bœufs de Texas, 2e qualité, par tête, 30 00 a 40 00
Moutons, par tête, en sus, — a — 3
Vaches à lait, par tête, 50 — a 60 —
Veaux, par tête, 14 00 a 16 00
Veaux, de lait, 14 00 a 20 00

Décédé le 9 mai, prisonnier sur le Harris Island, Etat de New York, à l'âge de 25 ans, ALEXANDRE MCDOWAL CHOISY, né à Genève, en Suisse, après un service de quatre ans dans la marine et l'armée confédérée.

Décédé le 4 courant, à 1 heure du matin, CHARLES MICHEL, âgé de 1 ans et 8 mois, fils de J. B. CHARPENTIER et de E. M. GOSSELIN.

ATTENTION.

☞ Les MM. Montgomery, encanteurs, vendront lundi 5 juin, à midi, aux écuries de Pall. Lilner, les chevaux du général A. L. Gibson et de son état-major. A. ARE. 1.

☞ GROCERIES—Aujourd'hui à 10 heures et demie du matin, KENK GUTIERREZ, encanteur, vendra aux deux rues Erato et et Charles ou Nayades, le fonds de la maison de grocerie, bail, licence, ameublement général de farine, sucre, café, savon, chandelles, saindoux, &c. Vente sans réserve. Voir les Ventes à l'encan de ville et LICENCES de ville et ÉTAT, où ces divers faits, les installations, &c.

☞ Nous apprenons l'attentat sur la vente ce matin, qui doit avoir lieu aujourd'hui, au No 199, rue du Bassin entre Lafayette et Girod, par J. F. Boisson, encanteur.

☞ Nous sommes priés d'appeler l'attention de ceux qui fréquentent dans les bals de construction, à la vente de chevaux qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin, par E. R. Morphy, sur la Levée, en face de la rue Bienville.

☞ Vente de meubles de toutes descriptions, aujourd'hui à l'encan de McCreen & Landy, au Marché Hall, à 11 heures—voir les annonces.

On achète

AU PLUS HAUT PRIX

L'OR, L'ARGENT,

ET

Tous les Billets

QUI NE PASSENT PLUS,

LES BILLETS DÉCHIRÉS,

RUE ST. CHARLES

15 vis-à-vis le *True Delta*, 15
de 6 heures du matin à 8 heures du soir. 5mars—3m

AVIS.

AVIS est donné qu'aucune dette contractée par les officiers ou équipage du bateau à vapeur ALGERINE ne sera payée par le soussigné.

JAMES WOOD,
Nouvelle-Orléans 2 juin 1865.

MULETS, HARNAIS ET WAGGONS.

A VENDRE à l'amiable 10 mulets avec leurs harnais, A. aussi trois waggons, le tout en parfait état et très-propres pour les forts. S'adresser à J. JOUET, 107 rue Toulouse.
5 juin—3f

MOULIN A SCIE.

A VENDRE à l'amiable un moulin à scie à vapeur, en parfait état, pouvant scier de neuf pieds de long et de trente de la hauteur du tronc, avec une table mobile, deux scies de 7 à 8 pieds par jour, le tout neuf et en bon état, avec deux boudiches de 20 pieds sur 12 pouces de